



Paris, le 17 janvier 2012

## COMMUNIQUE DE PRESSE DE JEAN-PIERRE BRARD DEPUTE DE LA SEINE-SAINT-DENIS

### A la mémoire de Madeleine ODRU

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de Madeleine ODRU, ce 17 janvier 2012 et j'ai une pensée toute émue pour sa famille, ses proches et tous ses camarades.

Madeleine DISSOUBRAY est une figure emblématique de la Résistance et de la déportation. Elle fut l'épouse de Louis ODRU, le commandant Curie dans la résistance, député communiste jusqu'en 1986.

C'est en 1941, à l'âge de 24 ans, qu'elle entre en Résistance, en Seine-Maritime. Elle fait partie des premières organisations spéciales de sabotage (ce qui deviendra les F.T.P.). Elle est arrêtée le 20 février 1942 à Rouen, et conduite à Romainville le 24 août 1942. Avec ses 230 compagnes de lutte, elle est déportée dans le sinistre train qui les conduit à AUSCHWITZ, le 24 janvier 1943. Elle est enregistrée dans ce camp sous le matricule 31660.

Madeleine ODRU a été de tous les combats mais celui qu'elle privilégiait était celui qu'elle consacrait à l'enfance, en tant que professionnelle de l'éducation nationale, et comme Résistante. Avec son association « Mémoire Vive des convois des 31 000 et des 45 000 d'AUSCHWITZ-BIRKENAU », elle témoignait dans les établissements scolaires de la barbarie nazie et de l'impossibilité de soumettre un peuple qui lutte.

Face aux attaques de la droite sarkoziste contre le programme du Conseil National de la Résistance, « les jours heureux », j'entends Madeleine ODRU me demander, "A quoi les sacrifices de nos martyrs ont-ils servi?" La forte mobilisation de la jeunesse au sein du Front de Gauche, en qui elle plaçait ses espérances, sera la plus belle des réponses.

Ses compagnons de lutte et tous les Montreuillois qui ont eu le plaisir de connaître cette militante et cette femme remarquable ont aujourd'hui des sanglots plein le cœur.